

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal

MAI 2020 N°41

INFOS PAROISSIALES

5ème dimanche de Pâques



Chers Paroissiens, chères Familles, chers Amis et Connaissances,

Prière d'ouverture

Dieu qui as envoyé ton Fils pour nous sauver et pour faire de nous tes enfants d'adoption, regarde avec bonté ceux que tu aimes comme un père ; puisque nous croyons au Christ, accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle. Par Jésus Christ.

Textes de ce dimanche : Ac 6, 1-7 ; Ps 32 ; 1 P 2, 4-9; Jn 14, 1-12 (aelf.org)

C'est le Père Gilbert Perritaz qui nous propose aujourd'hui son homélie que voici pour ce dimanche :

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

Homélie du Père Gilbert Perritaz

Avec les textes de ce dimanche, nous avançons gentiment vers la fête de l'Ascension et pour disposer nos cœurs à ce grand mystère, l'Église nous invite à méditer un passage de l'évangile de saint Jean qui se déroule lors du dernier repas de Jésus, le Jeudi-Saint. (Jn14, 1-12).

Jésus vient d'annoncer la trahison de Judas et le reniement de Pierre. Puis Il dit qu'Il s'en va. Nous pouvons comprendre l'affreuse anxiété de ses disciples ce soir-là. Lui Jésus est dans une totale sérénité : « *Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi... Je pars vous préparer une place... je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.* » (Jn 14, 1-3).

C'est alors que Thomas lui pose la grande, l'unique question que toute l'humanité se pose : « *Seigneur nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin* ». (v. 5).

Jésus sait où il va et s'il nous arrive de ne pas savoir, ou de douter du but de notre existence, comme chrétiens soyons certains, que ceux qui suivent Jésus donnent sens et but à leur vie.

En effet aucune personne ne peut vivre sans se donner des objectifs, sans avoir un but. Mais un certain nombre se contente d'objectifs à court ou moyen terme. Par exemple, mon but c'est de gagner beaucoup d'argent, ou élever ma famille, ou bien encore, je veux monter dans la hiérarchie de mon entreprise, ou m'engager à sauver notre planète, ou plus simplement, je veux être déconfiné et retrouver la vie d'antan.

Mais il est certain, qu'un jour ou l'autre ces personnes soient acculées à se poser une question plus radicale, celle du long terme : où allons-nous ? Vers quelle fin nous acheminons-nous ?

A quoi bon gagner de l'argent, mettre des enfants au monde et améliorer la société, si c'est pour aboutir au néant !

Toutes ces perspectives sont bonnes, mais malheureusement limitées, voire éphémères. Elles ne peuvent pas combler notre faim et soif de bonheur infini !

Si nous voulons entrer pleinement dans cette quête du bonheur infini, nous ne pouvons pas nous épargner un acte de foi. Dans ce passage le mot croire se trouve sept fois dans la bouche de Jésus. Mais la raison n'est pas exclue de notre quête, même si avec notre aspiration d'infini, nous ne pouvons pas nous épargner la démarche de foi. (Notre pape émérite aborde admirablement le dialogue et l'incompréhension entre foi et raison.)

Ici le cœur de la pensée de Jésus c'est de nous conduire à l'amour du Père. « *Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.* »

Jésus ne cesse de parler du Père et nous aussi nous sommes nés dans le cœur de Dieu-Père que nous pouvons tout autant appeler Mère. Nous retournons nous aussi vers le Père, c'est Lui le terme de notre voyage, c'est Lui le but final de notre vie. Nous avons une place d'éternité dans le cœur de Dieu. Au terme de notre route humaine, ce n'est pas le néant absurde, comme disent les athées, c'est notre créateur qui nous attend, qui nous désire d'un amour infini.

«5ème dimanche du Temps Pascal» et autres prières et homélies du Temps Pascal

MAI 2020 N°41

Ainsi, pour ceux qui croient en Jésus, l'horizon n'est jamais totalement bouché, désespérant, non, notre vie à un sens. « *Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures.* » (v. 1-2a).

Jésus résoudrait-il nos angoisses présentes en nous promettant un bonheur pour demain ? « un opium pour le peuple qui souffre » comme dit Karl Marx.

Il est vrai que Jésus promet un avenir de bonheur. « *Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père* » (v. 7a). Mais Il ajoute immédiatement : « *Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu* » (v. 7b). « *Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes* » (v. 10-11).

Comment pouvons-nous faire pour renforcer cette foi en son amour et sa présence aujourd'hui ? C'est en même temps très facile et difficile.

Facile : le catéchisme et la Tradition de l'Église nous disent prières et sacrements avec au sommet l'eucharistie. (Là nous sommes dans l'attente !).

Difficile : C'est l'expérience de tous les priants, trouver le temps et la motivation. Votre expérience ne demande pas plus d'explication. Nous pouvons faire appel à l'Esprit-Saint pour la motivation !

Nous pouvons ajouter qu'il est bon de prier en famille, c'est une grande aide pour la persévérance. Et comme nous vivons le mois de Marie, expérimentons le chapelet. Très simplement il nous fait durer dans la prière avec simplicité, et en même temps nous aide à vivre à travers les mystères du Christ une grande partie de notre Salut. Amen.

Prière finale

Dieu très bon, reste auprès de ton peuple, car sans toi notre vie tombe en ruine : fais passer à une vie nouvelle ceux que tu as initiés aux sacrements de ton Royaume. Par Jésus.

Après la petite note d'humour du mois de mai, vous trouverez les recommandations de la Conférence des évêques suisses, puis aussi longtemps que nous sommes dans le Temps Pascal, nous gardons les homélies des dimanches précédents pour nourrir notre méditation.

Prière à Marie

Je te salue, Marie, Mère de Dieu,
trésor vénéré de tout l'univers,
lumière qui ne s'éteint pas,
toi de qui est né le soleil de la justice,
sceptre de la vérité, temple indestructible.

Marie en ce mois qui t'est consacré, je viens à toi. Tu connais toutes les intentions de mon cœur, j'ai confiance en toi et en ton intercession auprès de Jésus ton Fils, notre Sauveur. Écoute ma prière... (exprimer vos intentions dans le silence)

Un Notre Père puis un Je vous Salue Marie.

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

EN MAI, FAIT CE ^{Qui} ~~QU'IL TE~~ PLAÏT...
à Dieu !!!

ET C'EST
VALABLE
AUSSI POUR



«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

Et pour notre méditation, les prières et les homélies des dimanches pascal précédents:

4ème dimanche de Pâques Dimanche du Bon Pasteur

Je te salue Marie, toi la servante de Seigneur,
toi qui es devenue mère du Fils bien-aimé de Dieu,
toi qui, à Cana, es intervenue pour que la fête se poursuivre avec un vin nouveau,
toi qui, silencieuse et toute en pleurs, est demeurée debout près de la croix,
toi qui dans l'attente du don de l'Esprit, t'es tenue en prière avec les Apôtres.
Je te salue Marie.

Je te salue, étoile de la mer.
Je te salue, porte du ciel.
Je te vénère, mère des vivants.
Je te vénère, reine de la paix.
Je te chante, Vierge très tendre.
Je te chante et je te loue, étoile du matin....

Après l'homélie du Père Elie Maomaou, nous vous présentons les recommandations de la Conférence des évêques suisses, puis tant que nous sommes dans le Temps Pascal, nous gardons les homélies des dimanches précédents pour nourrir notre méditation.

Textes de ce dimanche : Ac 2, 14a.36-41 ; Ps 22 ; 1 P 2, 20-25 ; Jn 10, 1-10

Oraison d'ouverture :

Dieu éternel et tout puissant, guide-nous jusqu'au bonheur du ciel ; que le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux. Lui qui règne.
Amen.

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

Homélie du Père Jean-Paul Elie MAOMOU

Mes bien-aimés dans le Seigneur,

Depuis quelques semaines, je nous vois répondre à l'appel du Concile Vatican II à faire de nos maisons et familles une église domestique. En étant confinés, nous avons ouvert l'Eglise dans nos familles en communion les uns avec les autres. Nous continuons d'accueillir et de célébrer notre Seigneur chez nous, contrairement à ces nombreuses fois où nos célébrations de la foi se limitaient à nos liturgies paroissiales. C'est un bonheur de pouvoir accueillir chez nous, en famille ou en communion avec toute l'Eglise, le Christ Bon Pasteur. Et justement, en ce dimanche dédié aux vocations, où la liturgie nous fait revivre quelques traits caractéristiques du Bon Pasteur, je voudrais nous rendre attentifs à la double définition que Jésus donne de sa mission. Puisqu'il revient à chacun de nous, comme pasteur selon notre état de vie, de poursuivre la mission du Pasteur Universel qui, seul, est capable de conduire l'humanité vers le salut.

Et par conséquent, si on parle de vocations pastorales pour désigner la vocation des prêtres, comme aussi bien celle des évêques, voire celle du pape, cela ne peut être que par participation à la fonction propre de Jésus-Christ, seul et unique pasteur. Mais la bonne nouvelle c'est qu'en chacun de nos états de vie, le Christ a voulu faire de nous des participants à son ministère universel.

C'est pourquoi, il me semble utile de préciser que l'on ne peut parler de pasteurs pour désigner les ministres (serviteurs) de l'Eglise que dans la mesure où ils sont les instruments dont le Christ Jésus se sert pour exercer son rôle, sa mission, sa fonction pastorale dans l'Eglise. Qui sont donc ces ministres ou serviteurs ? Eh bien c'est chacun de nous ; appelé selon le contexte de notre mission, à coopérer à la charge pastorale due Christ.

Chers (ès) amis (es), notre Seigneur a voulu prolonger visiblement sa présence et sa mission en continuant, chacun en ce le concerne, à travailler à la fonction de pasteur qui est la sienne, et qui demeure la sienne de manière essentielle et exclusive. Prêtres, catéchistes / *Karamö* pour désigner celui qui m'apprend la connaissance du Christ, comme on le dit dans ma langue), pères

«5ème dimanche du Temps Pascal» et autres prières et homélies du Temps Pascal MAI 2020 N°41

ou mères de familles, chefs d'entreprise, responsables de groupes dans nos paroisses, même étant seuls, nous constituons avec le Christ, le peuple de pasteurs pour guider son peuple. C'est donc de nous tous qu'il s'agit dans cette liturgie du dimanche BON PASTEUR ou des vocations.

Mes frères et mes sœurs, dans l'évangile de ce jour, le Christ se définit lui-même en deux points susceptibles de nous faire saisir les trois caractéristiques de sa mission : d'abord il se définit comme étant le Berger du troupeau, le "Bon Pasteur. » Le Christ Bon Pasteur, dans la pensée commune des chrétiens, renvoie à l'image du Christ Prêtre. C'est donc la fête du sacerdoce du Christ. Mais je ne sais pourquoi, la tradition de l'Eglise le dimanche de la journée mondiale des vocations, recouvre les vocations sacerdotales spécifiquement. Sans parti pris, cela semble aller de soi et, pourtant avec un peu de recul, les choses ne sont peut-être pas aussi simples que cela.

En tout premier lieu, cela veut dire qu'on ne peut pas se contenter d'idées toutes faites si nous voulons comprendre le sacerdoce comme le service ou notre vocation au sein de nos communautés. Il nous faut une certaine lumière ou compréhension de notre état dans l'Eglise. Avant que Dieu ne Dieu se fasse connaître à Abraham, puis à Moïse et au peuple d'Israël, il apparaît comme ce qui dépasse l'homme ; une réalité sur laquelle l'homme nous n'avons pas de prise et qui nous échappe radicalement. Ce peut être pour nous le lieu où nous est révélée notre vulnérabilité qui attend d'être fécondée par l'humble puissance du Pasteur Universel. Mais dans l'ancien temps, cette réalité représentait Dieu, à tort, comme une puissance redoutable, bénéfique ou maléfique, parfois écrasante, d'un poids et d'une densité que l'homme peut avec peine supporter, dont il convient de se protéger ou de se concilier si possible. Devant un tel Dieu, l'homme apparaît démuné et impuissant. Comment donc aller à sa rencontre ?

Pour répondre à ces interrogations, le Christ se présente en second lieu comme la Porte par laquelle entrent et sortent les brebis. En se désignant comme tel, le Christ opère un changement radical, mais les changements ou la nouveauté dérangent. Dès lors, Dieu cesse d'être lointain, étranger, inaccessible. Dieu se met à notre portée, en nous révélant le mystère caché de son amour infini, comme un époux. Ce qui, par ailleurs, nous fait entrevoir les trois caractéristiques essentielles de la double mission du Christ : être Pasteur et Epoux de son troupeau, l'Eglise.

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

Partons du fait qu'aucune compréhension de ce dimanche des vocations dans lequel est célébré le Bon Pasteur ne devrait favoriser l'image d'une certaine majoration du rôle ou plus encore de la dignité du sacerdoce ministériel qui conduirait à comprendre tout ce qui touche aux prêtres comme une supériorité par rapport aux autres chrétiens. Non et non! Le christ a dit : « *Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir. Que le premier d'entre vous se fasse serviteurs de tous* » (Matthieu 20, 26-28). Être le berger du troupeau, ce n'est pas être le propriétaire du troupeau, c'est être au service du troupeau pour le guider, pour le nourrir, pour le garder, le faire vivre. Telle est notre identité de pasteurs, de pères et de mères de familles, mais aussi notre responsabilité vis-vis de nos frères et sœurs. Il me semble opportun de préciser que l'autorité n'est pas une domination, une manière de posséder des subordonnés, mais que l'autorité est elle aussi, d'abord un service, le service de la communauté à laquelle on doit apporter lumière et vie.

La première caractéristique qui apparaît à la suite de l'évangile est que le berger est chargé de faire sortir ses brebis une par une, et qu'il les appelle par leur nom, et qu'elles connaissent sa voix : "*Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent*". C'est dire qu'être appelé à cette fonction pastorale, suppose une disposition au fait d'avoir une relation personnelle avec chacun des membres de la communauté, de la famille ou encore de notre milieu de vie. Cela dit, je voudrais nous rendre attentifs au fait que le pasteur n'est pas chargé globalement d'un peuple, de l'ensemble de ceux qui le constituent, il n'est pas d'abord chargé d'un objectif à atteindre et qu'il faudrait poursuivre coûte que coûte, même si pour cela, on doit chemin faisant, laisser sur le bord de la route un certain nombre d'individus abandonnés parce qu'ils n'ont pas pu suivre le rythme des autres. Le pasteur a le souci de chacun des membres de sa communauté.

Cela dit, je voudrais nous rendre attentifs au fait que le pasteur n'est pas chargé globalement d'un peuple, de l'ensemble de ceux qui le constituent, il n'est pas d'abord chargé d'un objectif à atteindre et qu'il faudrait poursuivre coûte que coûte, même si pour cela, on doit chemin faisant, laisser sur le bord de la route un certain nombre d'individus abandonnés parce qu'ils n'ont pas pu suivre le rythme des autres. Le pasteur a le souci de chacun des membres de sa communauté.

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

La deuxième caractéristique que nous révèle cet évangile, c'est la figure du pasteur qui donne en abondance sa vie pour ses brebis. Être pasteur, c'est être source de vie, laquelle jaillit du cœur même de Dieu. Le Pasteur est ministre de la vie. Ce n'est pas un faiseur de miracle au sens où on l'entend aujourd'hui. De fait, il est chargé de nourrir son peuple au moyen des sacrements donnés par le Christ à son Église. En cela, il n'est pas distributeur ou fonctionnaire de l'ordre sacramental. Il est établi pour être vitalement serviteur des **sacrements** auprès de son peuple.

Et pour finir, comme troisième caractéristique, le pasteur est : "*Le pasteur est la porte des brebis. Et les brebis entreront et sortiront et elles trouveront pâturage*". Le pasteur doit être une porte ouverte vers le mystère de Dieu, une porte ouverte... Comme pasteur dans la portion de responsabilité qui nous est confiée, notre rôle n'est pas de diriger, de commander, de faire obéir, mais d'ouvrir, de faire entrer, de laisser aller et venir, d'être le garant de la liberté des enfants de Dieu. Et c'est pourquoi aucun prêtre ne devrait se croire propriétaire de sa relation avec qui que ce soit, il doit être toujours une porte ouverte par laquelle l'on peut aller et venir.

Ainsi, la figure du Pasteur qui se réalise dans toute vocation se dessine comme présence immédiate et personnelle, une disponibilité du cœur, une consécration de ses forces à la transmission de la vie de Dieu. Ceci interpelle-t-il notre compréhension de l'exercice de notre sacerdoce (baptismal et ministériel) pour l'édification du corps du Christ?

Oraison après la communion :

Père tout-puissant et Pasteur plein de bonté, veille sur tes enfants avec tendresse ; tu nous as sauvés par le sang de ton Fils : ouvre-nous une demeure dans le royaume des Cieux. Par Jésus Christ, ton Fils notre Seigneur. Amen

«5ème dimanche du Temps Pascal» et autres prières et homélies du Temps Pascal

MAI 2020 N°41

Coronavirus

Recommandations de la Conférence des évêques suisses du 21.04.2020

Le 16 avril 2020, le Conseil fédéral a décrété l'assouplissement progressif des mesures de protection contre le coronavirus (COVID-19). En raison de cela, la Conférence des évêques suisses précise les Recommandations (diffusées également par communiqués de presse) qu'elle a émises les 5, 13, 17 et 27 mars 2020 et les adapte de la manière suivante :

- Les dispositions prises par la Confédération et les cantons sont à observer strictement. Il en va de même des directives diocésaines.
- Les mesures d'hygiène et le respect de la distance demeurent déterminants. La priorité va à la protection des groupes à risque (cf. Annexe 6 de l'Ordonnance 2 COVID-19 du Conseil fédéral, modification du 16 avril 2020).
- Toute personne qui fait partie des groupes à risque reste à la maison.
- Toutes les célébrations religieuses publiques et manifestations religieuses sont interdites à priori jusqu'au 8 juin 2020, à l'exception des funérailles en cercle familial.
- Baptêmes, premières communions, confirmations, mariages sont repoussés, de préférence à la fin de l'été/automne.
- Les enterrements sont autorisés dans le plein respect des règles concernant l'hygiène et les distances. Ils seront célébrés de la manière la plus simple possible et avec une assistance réduite au minimum. Ceci dit, la limitation au cercle familial restreint est abrogée pour les funérailles (cf. communiqué de presse du Conseil fédéral du 16.4.2020). Il est recommandé de célébrer les funérailles en plein air (au bord de la tombe). Les responsables de la paroisse se concertent avec les autorités locales.
- Les cloches reprennent à sonner comme d'habitude pour les funérailles. Dans la perspective du processus de « normalisation » prôné par le Conseil fédéral, cela constitue un signe encourageant.
- Il est recommandé d'exploiter généreusement la possibilité des messes en plein air en période estivale, tout en respectant les consignes étatiques y relatives.
- Les prêtres continuent de célébrer l'Eucharistie « à huis clos » (Messe en l'absence de peuple).
- Les évêques libèrent du devoir dominical.
- L'ensemble des manifestations dans les paroisses, missions linguistiques et services spécialisés est interdit.
- Les responsables de paroisse, des missions de langue étrangère et des centres spécialisés demeurent garants des décisions et de leur application, en dialogue avec les autorités habilitées à conclure les contrats d'engagement ainsi que les Conseils pastoraux.
- Les églises restent ouvertes durant la journée pour la prière personnelle.
- Les bénitiers demeurent vides.
- Dans le strict respect des mesures de protection, la communion pour les malades peut être distribuée au domicile par des personnes ne faisant pas partie des groupes à risque. Ces dernières établissent une liste des contacts eus, pour pouvoir le cas échéant retracer une chaîne de transmission.
- Le sacrement du pardon ne peut être reçu que dans le cadre de la pastorale individuelle, sous réserve de respecter les règles prescrites d'hygiène et de prise de distance.
- Toute visite dans les homes pour personnes âgées et EMS doit être convenue auparavant avec la direction.
- L'onction des malades peut être administrée à nouveau, à condition de se conformer rigoureusement aux mesures de protection réclamées par les autorités/institutions.
- Les responsables de la pastorale spécialisée définissent leurs services avec la direction de leur institution.
- Toute initiative visant à aider les groupes à risque (réalisation d'achats, maintien du contact téléphonique etc.) est à encourager.

La Conférence des évêques suisses appelle les fidèles à prendre leurs responsabilités pour limiter cette pandémie. En outre, d'éventuelles directives des diocèses, additionnelles à ces Recommandations, doivent être respectées. Ces Recommandations sont en vigueur jusqu'à nouvel ordre.

La Conférence des évêques suisses encourage à poursuivre la prière pour le personnel soignant. La lecture de l'Écriture et la prière personnelle sont essentielles.

Prière pour toutes les personnes touchées et autres

Prions pour toutes les personnes atteintes du coronavirus, Pour toutes celles et ceux qui ont peur d'une infection, Pour toutes celles et ceux qui ne peuvent plus se déplacer librement, Pour les médecins et les soignants qui s'occupent des malades, Pour les scientifiques à la recherche d'un médicament et d'une protection, Que Dieu garde notre monde sous sa bénédiction dans cette crise.

Dieu tout puissant, Tu es notre refuge et notre force, De nombreuses générations avant nous ont fait l'expérience de ta puissance, De ton aide dans toutes les détresses. Assiste toutes celles et ceux qui sont touchés par cette crise, Et conforte-nous dans la foi que tu te soucies de chacune et de chacun d'entre nous. Nous t'en prions, par le Christ notre Seigneur.

[Prière à Marie](#)

Fribourg, le 21 avril 2020
Erwin Tanner-Tiziani
Secrétaire général

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

3ème Dimanche de Pâques : « Les disciples d'Emmaüs »

Prière d'entrée

Garde à ton peuple sa joie, Seigneur
toi qui refais ses forces et sa jeunesse,
Tu nous as rendu la dignité de fils de Dieu,
affermiss-nous dans l'espérance de la résurrection.
Par Jésus Christ.

Évangile selon saint Luc (Lc, 24, 13-35) (aelf.org)

« Il se fit reconnaître par eux à la fraction du pain »

Homélie du Père Gilbert Perritaz

Selon les manuscrits authentiques, il y a au moins quatre lieux qui pourraient correspondre à la localisation d'Emmaüs, avec de grandes variations de distances. C'est pourquoi nous pouvons dire en introduction, Emmaüs, c'est là où un homme marche avec Jésus sans le savoir. N'est-ce pas souvent notre cas ? Dieu est présent partout où nous sommes, mais incognito, discrètement. « *au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas* » disait Saint Jean-Baptiste (Jn 1, 26). Jésus fait route avec nous « *moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

L'Évangile de ce dimanche nous révèle comment Le reconnaître vivant sur notre chemin. Pour ce faire deux moyens nous sont proposés soulignés par un même verbe : « dianoigein » en grec, « ouvrir » en français. Jésus ouvre l'esprit à l'intelligence des Écritures (v. 32), et les yeux des disciples s'ouvrent quand Jésus partage le pain (v. 31). Dans toute vie humaine, un jour ou l'autre, il nous arrive des déceptions, des échecs. Jésus ne se trouve pas en dehors de notre réalité, Il est là caché près de nous, au cœur même de nos fragilités.

Les deux disciples d'Emmaüs étaient découragés. Et pourtant ils connaissaient bien Jésus, originaire de Nazareth, homme-prophète, puissant en actes et en paroles, ayant prêché et fait des miracles, condamné à mort par les chefs des prêtres, crucifié, mis au tombeau. Ils sont capables de réciter une bonne partie de l'Évangile. Ils savent que le tombeau est vide et que ce fait a été vérifié par des apôtres. Et même ils savent qu'un messenger du ciel, un ange, a dit que Jésus est vivant. Que manque-t-il pour reconnaître Jésus, pour que leurs cœurs deviennent « brûlants » ?

« La foi » ! Jésus leur dit d'abord : « *esprit sans intelligence. Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit* » (v. 25). Puis Il leur « ouvre » l'Écriture, en partant de Moïse et de tous les prophètes. Jésus n'a pas d'autres faits à leur apprendre, mais Il leur propose

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

une relecture en profondeur, un éclairage donné par l'Esprit-Saint pour rejoindre le cœur de Dieu.

Nous avons à progresser dans la connaissance plus profonde de Jésus. Ici, par exemple, la progression est nettement notée par Saint Luc. Les disciples commencent par le niveau élémentaire : « *Jésus de Nazareth* » (v. 19). Puis Jésus lui-même les introduit à un approfondissement : « *Le Christ* » (v. 26). Enfin au terme de la découverte, avec la communauté réunie autour de Saint-Pierre, ils proclament : « *Le Seigneur* » (v. 34).

Il y en a aussi concernant la formulation de la résurrection. Au début, la première approche est un peu ambiguë : « *Il est vivant* » (v. 23). Nous pourrions croire que Jésus a repris sa vie antérieure, comme Lazare. Là encore, Jésus va plus loin en leur révélant : « *entrer dans sa gloire* » (v. 26). Et la dernière formulation, la plus complète et de dire en communauté : « *Le Seigneur est réellement ressuscité* » (v. 34).

Nous voyons à quel point l'Écriture est pour nous indispensable et que l'enseignement de l'Église aujourd'hui plus que jamais insiste pour nous fidéliser à sa lecture et à son approfondissement. Mais cela ne suffit pas, il y a un pas supplémentaire à franchir, et dans l'Évangile de ce dimanche c'est très clair.

C'est seulement lors du rite eucharistique, quand Il « *prononça la bénédiction* » (v. 30) que leurs yeux s'ouvrirent totalement. A ce moment-là, le récit devient une liturgie et l'invité devient le célébrant. L'hôte devient le maître de maison : « *Quand Il fut à table avec eux, ayant pris le pain, Il prononça la bénédiction et l'ayant rompu, Il le leur donna.* » (v. 30)

Beaucoup d'hommes et de femmes suivent la doctrine de Jésus, accueillent pleinement la Parole de Dieu. Mais concernant l'eucharistie, n'arrivent pas à croire que c'est vraiment le corps, le sang, l'âme et la divinité du Christ ressuscité.

Prions l'Esprit-Saint, qu'Il nous accompagne à croire à cette vérité. La vraie découverte du Christ vivant ne peut se faire totalement qu'en accueillant sa Parole et son Pain. Amen.

Prière finale

Regarde avec bonté, Seigneur,
le peuple que tu as rénové par tes sacrements ;
Accorde-nous de parvenir à la résurrection bienheureuse,
toi qui nous as destinés à connaître ta gloire.
Par Jésus.

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

2ème Dimanche de Pâques
Dimanche de la Divine Miséricorde

Si près de Pâques, nous gardons encore la prière du pape François et les homélies du dimanche de la Divine Miséricorde et de Pâques.

Prière du pape François pour le Jubilé de la Miséricorde

Seigneur Jésus-Christ, toi qui nous a appris à être miséricordieux comme le Père céleste, et nous as dit que te voir, c'est Le voir, montre-nous ton visage, et nous serons sauvés. Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent, la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ; tu as fait pleurer Pierre après son reniement, et promis le paradis au larron repent. Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous :

Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :
fais que l'Eglise soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu.
Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Eglise annonce aux pauvres la bonne nouvelle,
aux prisonniers et aux opprimés la liberté, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.
Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles.
Amen.

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

Textes : Ac2,42-47 ; Ps 118 ; 1 P 1,3-9 ; Jn 20,19-31

Homélie du Père Jean-Paul Elie MAOMOU

Bien-aimés dans le Seigneur,

Le Christ est vivant ! Oui, il est vraiment ressuscité, alléluia, alléluia ! Telle est la salutation traditionnelle des chrétiens durant le temps pascal. Cette salutation, en plus d'être un usage de civilité chrétienne, est une profession de foi : le Kérygme, c'est-à-dire le contenu essentiel de la foi en Jésus-Christ annoncée et transmise aux générations de non-croyants. Je me permets de réitérer cet usage kérygmaticque pour relever le défi de la foi face auquel nous placent les textes de ce jour. En ce sens, l'attitude de Thomas évoque la réalité de notre propre expérience de foi, de doute ou de questionnement.

Chers amis, le contexte particulier de ces fêtes pascales est semblable au grand temps de silence que les disciples ont vécu depuis la nuit de Gethsémani jusqu'à la découverte du tombeau vide. Fuyant les menaces mortelles des pouvoirs publics et religieux, ils ont été confinés dans leurs peurs et leurs hésitations. Ils ont cheminé entre incompréhension de l'Écriture et manque de foi en l'accomplissement de celle-ci en Christ. Malgré le témoignage courageux de ces femmes qui se sont rendues au tombeau, certains disciples comme Thomas n'ont pas cru.

Aujourd'hui, comme ces disciples, nous sommes reclus chez nous pour nous mettre à l'abri de ce virus mortel. Mais un événement heureux s'accomplit : notre Sauveur est sorti victorieux de la mort, il est ressuscité ! Tel est, frères et sœurs, la joyeuse annonce de Pâques. Non seulement le Christ est sorti vivant de la nuit du tombeau, mais il s'est aussi montré à ses disciples pour parfaire leur joie. Les nombreuses apparitions du Vivant deviennent donc signe qui rassure et apaise la tempête de nos doutes et de nos peurs, mais aussi de nos tristesses : « Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie » (Jn 16, 22).

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

Dès lors, ils sont dans la joie, non pas seulement la joie de sa présence mais aussi la joie de la compréhension et de la réalisation de l'Écriture. C'est pourquoi ils peuvent témoigner de la joie de la résurrection, en la répandant jusqu'aux extrémités de la terre. Cette annonce est la proclamation du triomphe de Dieu sur la mort. En ressuscitant Jésus, Dieu a tout changé. Désormais, il lie sa cause à notre histoire. Par notre baptême nous avons été ensevelis et ressuscités avec lui. Par le don de son Esprit, nous sommes nous aussi investis, malgré le « Thomas » qui nous habite, à être des signes de sa résurrection pour le monde. Car c'est à travers la souffrance, la misère et les besoins de notre monde que le Christ veut nous montrer ses blessures. Il s'identifie à chacune des douleurs du monde pour nous mettre le doigt dans les trous de sa Passion (Cf. Mt 25, 34-40).

Frères et sœurs, lorsque nous portons notre croix, lorsque nous aidons les autres dans leurs souffrances, lorsque nous sommes prêts à pardonner, nous témoignons de notre mort-résurrection avec Christ et nous vivons en ressuscités. L'une des meilleures façons d'améliorer la vie des autres est de rayonner de l'espérance que la mort n'est pas la destinée ultime de l'homme. Autant dire que le rayonnement de l'espérance, dans ce monde où la vie est menacée, est la mission actuelle de notre être-chrétien qui transformera le monde en profondeur et le sauvera de cette culture de la mort.

Cette nécessité missionnaire repose sur la foi en Dieu et en ses œuvres. C'est cela qui libère du doute et de la peur. Car je crois fermement que « La puissance de la croix et de sa résurrection est toujours plus grande que tout le mal dont l'homme pourrait et devrait avoir peur. C'est la lumière de la Rédemption qui nourrit l'Espérance et estompe la peur. » (Jean-Paul II). Comment comprendre cela si notre contemplation du mystère du Crucifié ne nous conduit pas au-delà de l'agir de l'homme pour regarder ce Dieu qui déverse sur nous le fruit de ses entrailles : sa miséricorde? En réalité, plus qu'en incrédule, Thomas nous conduit aujourd'hui au cœur de Dieu. Il oriente nos regards vers le côté d'où a jailli la divine miséricorde qui purifie le regard et le cœur, et restaure la confiance, la foi. Thomas a pu, dans un même acte, opérer deux démarches: d'une part par avec la raison qui s'applique à l'évidence, et d'autre part avec la raison qui s'applique aux mystères cachés en Dieu, Thomas passe de chercheur de Dieu à celui qui le révèle. Grâce à son attitude, le Seigneur lui donne de puiser l'eau profonde de sa connaissance

«5ème dimanche du Temps Pascal» et autres prières et homélies du Temps Pascal

MAI 2020 N°41

comme symbole de miséricorde (cf. Pr 20,5). Cette possibilité est désormais donnée à tous de pouvoir puiser de la miséricorde. La samaritaine en a fait l'expérience, Thomas bénéficie de cette même expérience. Quant à nous, nous y avons part à travers les sacrements qui nous sont proposés.

Par ailleurs, la célébration de la fête de la divine miséricorde en ce deuxième dimanche de Pâques nous ouvre le coffret des trésors inestimables de miséricorde. En faisant de Thomas un homme de foi et d'espérance, le Seigneur met en jeu sa miséricorde qui relève avec amour, humilité et discrétion. Cela nous invite finalement à réaliser que « *Comprendre le langage de Dieu dans les événements de notre monde exige l'art du discernement spirituel, qui à son tour appelle un détachement contemplatif de nos émotions exacerbées et de nos préjugés, ainsi que des projections de nos peurs et de nos désirs.* » (Tomas HALIK, La chrétienté à la l'heure de la maladie, in Choisir, 8 avril 2020). C'est en réalité par ce chemin que nous permettrons au Christ de parler en profondeur au cœur de l'homme de notre époque, car lui seul a les paroles de la vie éternelle (Cf. Jn 6, 66). « N'ayez pas peur ! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! À sa puissance salvatrice ouvrez les frontières (...). Le Christ sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme » (Saint Jean-Paul II).

Nous pouvons y arriver dans le contexte de nos communautés en exerçant divers ministères et services qui rendent nos familles et nos groupes plus dynamiques et joyeux. Puissions-nous, dans l'intimité de notre relation avec Jésus lui faire cette demande : Seigneur, convertis mon cœur chaque jour à ton Evangile. Que je sache rejeter la tristesse du doute et du découragement. Etablis mon cœur dans la confiance de ton nom. Sois toi-même la joie que nul ne me ravira, en rendant mon cœur semblable au tien. Car Seigneur, dès le sein de ma mère, tu m'as tissé par la douceur de ton amour ; tu m'as choisi et protégé à l'ombre de ta grâce, et moi je me suis abandonné à toi. Envoie-moi donc comme ouvrier de ta joie dans le monde. A toi l'honneur, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal

MAI 2020 N°41

Dimanche de Pâques

« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » (Jn 20, 1-9) Alléluia. Alléluia.

Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête dans le Seigneur ! Alléluia.

Prière :

Aujourd'hui, Dieu notre Père, tu nous ouvres la vie éternelle par la victoire de ton Fils sur la mort, et nous fêtons sa résurrection. Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie.

Le Christ est vraiment ressuscité, alléluia.

À lui gloire et puissance pour les siècles des siècles.

Amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Le premier jour de la semaine,
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ;
c'était encore les ténèbres.

Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple,
celui que Jésus aimait,
et elle leur dit :

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,
et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple
pour se rendre au tombeau.

Ils couraient tous les deux ensemble,
mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre
et arriva le premier au tombeau.

En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ;
cependant il n'entre pas.

Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.

Il entre dans le tombeau ;

il aperçoit les linges, posés à plat,

ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus,
non pas posé avec les linges,
mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple,
lui qui était arrivé le premier au tombeau.

Il vit, et il crut.

Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris
que, selon l'Écriture,
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

Jésus, Messie de Dieu, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Fils éternel, engendré non pas créé, Prêtre de l'Alliance nouvelle, Juge qui viendra à la fin des temps, Homme exalté dans la gloire du ciel, béni sois-tu ! Louange à toi !

Méditation de l'Évangile : homélie du Père Gilbert Perritaz

Le récit de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est la seule grande nouvelle dans l'histoire du salut de l'humanité. Pourtant elle est d'une extrême humilité, c'est pourquoi nous devons être très attentifs. C'est vrai il n'y a aucune description de « l'événement-résurrection » (aucun évangile ne le fait). Nous n'avons ici absolument rien de surnaturel, pas d'apparition d'ange, pas d'apparition de Jésus. Et pourtant il nous est dit à la fin de ces quelques versets, que Jean « vit et crut ».

Pour rester dans le climat du Carême où cette année nous accompagnons les catéchumènes sur le chemin du baptême, mais aussi pour renforcer les baptisés dans cette même foi, nous pouvons affirmer que la découverte de la résurrection n'est pas née d'une hallucination ou d'une élucubration comme on le dit quelques fois !

Marie-Madeleine par exemple, est la première à découvrir le tombeau vide, mais ne conclut pas immédiatement par une foi en la résurrection. Sa seule préoccupation, c'est qu'on a enlevé le corps de Jésus. Loin d'échafauder des théories, elle veut retrouver le corps de son Seigneur et, toute affolée, va courir auprès des Apôtres, pour les tenir au courant de ce méfait : « on a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé ».

Un tombeau vide n'est pas une preuve, c'est évident. Pourtant ce fameux tombeau vide est un objet bien contraignant, auquel on se heurte, duquel on ne sait quoi penser, comme le relate Saint-Pierre : « (Au tombeau) en se penchant, il vit les linges et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé. » (Lc 24, 12).

« C'est alors qu'entra l'autre disciple (Saint-Jean), lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut ». Qu'a-t-il vu ?

Il a vu la même chose que Marie-Madeleine et Pierre. Mais ceux-ci pour le moment n'ont pas encore ouvert les yeux de l'amour. En spiritualité on parle des yeux du cœur qui permettent d'accéder à la foi.

Nous comprenons mieux pourquoi, dans son évangile Jean s'appelle « disciple que Jésus aimait ». N'est-ce pas à cause de cet amour qui unit Jésus à Jean que souvent Jean est le premier à reconnaître le Seigneur. Par exemple sur le rivage du lac de Galilée : « le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : c'est le Seigneur » (Jn 21, 7).

Mais il y a un autre signe qui a certainement accompagné Jean sur le chemin de la foi : les linges. La traduction actuelle nous dit : « (Simon-Pierre) il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. » (Jn 20, 6-7). Dans les différentes Bibles, il y a à boire et à manger concernant la traduction. Permettez-moi une image pour expliquer ce qu'ils ont vu. Prenez un ballon (une baudruche) gonflé et recouvrons-le d'un linge et ensuite avec une aiguille nous perçons le ballon. Le linge va s'affaisser. Dans le tombeau du Christ le drap qui recouvre le corps en longueur, le linceul, s'affaisse « posé à plat ». Le suaire roulé en rond autour de la tête est « roulé à part ».

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

Mais il y a un autre signe qui a certainement accompagné Jean sur le chemin de la foi : les linges. La traduction actuelle nous dit : « *(Simon-Pierre) il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.* » (Jn 20, 6-7). Dans les différentes Bibles, il y a à boire et à manger concernant la traduction. Permettez-moi une image pour expliquer ce qu'ils ont vu. Prenez un ballon (une baudruche) gonflé et recouvrons-le d'un linge et ensuite avec une aiguille nous perçons le ballon. Le linge va s'affaisser. Dans le tombeau du Christ le drap qui recouvre le corps en longueur, le linceul, s'affaisse « posé à plat ». Le suaire roulé en rond autour de la tête est « roulé à part ».

Nous pouvons comprendre que miraculeusement Jésus en ressuscitant n'a pas eu besoin d'ouvrir les linges. Et encore moins de faire son lit après !

Nous pouvons aussi y voir dans la disposition des linges un signe qui a accompagné Jean sur le chemin de la foi et écarté l'hypothèse de ravisseurs.

Pourtant à Pierre qui est entré aussi dans le tombeau, ces signes ne parlent pas. C'est ce qui nous montre qu'aucun signe n'est capable de nous donner la foi. Il nous faut dépasser le « voir » pour croire.

Sur un plan humain, avons-nous découvert la puissance de l'amour de nos parents dans les signes les attentions qu'ils nous ont donnés tout au long de notre vie. C'est souvent quand ils nous quittent que nous découvrons la profondeur de leurs gestes ou lorsque nous devenons nous-mêmes parents. Et quelles émotions peut provoquer un bouquet de fleurs.

Revenons à Pâques au passage de Notre Seigneur Jésus-Christ de la mort sur la Croix à la vie Éternelle.

C'est le plus grand jour de toute l'année liturgique, tellement grand que nous allons le vivre durant 50 jours jusqu'à la Pentecôte !

Alors comment faire grandir notre foi dans ces circonstances. Nous pouvons aller plus loin que de rester figés seulement sur le tombeau vide et les linges. C'est souvent la méthode des sectes qui ne gardent du message biblique que ce qui apporte de l'eau à leurs croyances très limitées.

L'église catholique nous invite, à un accueil plus global de foi en reprenant les quatre points que nous trouvons dans les Actes des Apôtres : (Ac 2, 42)

«5ème dimanche du Temps Pascal»
et autres prières et homélies du Temps Pascal
MAI 2020 N°41

L'église catholique nous invite, à un accueil plus global de foi en reprenant les quatre points que nous trouvons dans les Actes des Apôtres : (Ac 2, 42)

- L'enseignement des Apôtres, l'Écriture, mais aussi le catéchisme, les documents des conciles, les orientations des papes et dans une moindre mesure celles de nos évêques.
- La vie fraternelle, l'amour du prochain. En d'autres termes : comment peux-tu dire aimer Dieu si tu n'aimes pas ton prochain.
- La prière, diverse et variée, sans oublier l'Écriture et en particulier les Psaumes.
- La fraction du pain c'est-à-dire l'Eucharistie, la messe. Aujourd'hui où, en raison du confinement, nous avons à souffrir de ce manque, accueillons la communion spirituelle comme une invitation de ciel à préparer le jour où notre communion sacramentelle sera encore plus belle, une vraie communion avec Notre Seigneur.

Retrouvons dans l'Évangile de Jean les citations de l'Écriture annonçant la résurrection : Osée 6, 2 ; Psaume 2, 7 ; Jonas 2, 1 etc. Ce n'est qu'une mise en bouche et nous pouvons faire le même exercice avec les autres Évangiles. Et pourquoi pas durant ce temps pascal relire les Actes des Apôtres dans leur intégralité pour accueillir la grâce de Dieu.

Prière : Dieu de toute bonté, ne cesse pas de veiller sur ton Église :

Déjà les sacrements de la Pâques nous ont régénérés en nous obtenant ton pardon, en nous faisant communier à ta vie ;

donne-nous d'entrer dans la lumière de la résurrection.

Par Jésus le Christ Notre Seigneur.

Nous nous réjouissons de vous retrouver tous !

Et n'oubliez pas les proches, les voisins, pour qui le confinement est synonyme de solitude. Rendons-nous proche par un coup de téléphone, une petite attention déposée dans la boîte aux lettres ou sur le paillason, une lettre, ...

***Le Christ est ressuscité alléluia !
Il est vraiment ressuscité !***

ÉQUIPE PASTORALE

Père Gilbert Perritaz - 079 372 72 42

Père Elie Maomou

Isabelle Hirt

SECRETARIAT

32A rue Jacques Dalphin - Carouge

Ouvert : LU - ME - JE | 9h - 14h et VE | 11h-15h

Mme Anne von Mandach,
assistante administrative

Tél. 022 342 27 68 | info@upca.ch



Case postale 1632 | 1227 Carouge
Compte postal : 12 - 624163 - 3

Pour toute demande concernant
un BAPTÊME,
l'inscription au CATÉCHISME,
la célébration d'un MARIAGE,
rendez-vous sur notre site internet :

> **UPCA.CH** <

Vous y trouvez des informations utiles
ainsi que des formulaires pour nous
contacter simplement.

Envie de vous engager
dans votre paroisse ?
Rejoignez nos équipes d'accueil, de
catéchistes, d'animateurs, de lecteurs,
d'enfants de chœur, d'auxiliaires de
l'eucharistie...

Contactez la paroisse
info@upca.ch

LIEUX DE CULTE / PAROISSES

1227 CAROUGE / SAINTE-CROIX

Église Sainte-Croix : place du Marché
Centre Sainte-Croix : 32 A, rue J.-Dalphin
18 A, rue du Collège
Cure Sainte-Croix : 22, rue du Collège

Conseil de paroisse:

M. Jean-Paul Santoni, président

Secrétariat : Mme Anne von Mandach - 022 342 26 84

Sacristie / conciergerie :

Mme Marte Nrejjaj - 079 466 07 23

1227 LES ACACIAS / SAINTE-CLAIRE

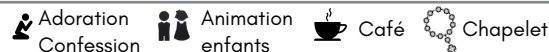
Église, chapelle et cure : 15, rue du Grand-Bureau
Prêtre résident : père Gilbert Perritaz

Conseil de paroisse : M. Nello Cicetti, président

Sacristie / conciergerie :

Mme Sylvia Ziörjen - 078 641 71 67

HORAIRES DES MESSES DANS NOS PAROISSES



	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
STE-CROIX Place du Marché Carouge	8h pas de messe	8h	8h	8h pas de messe	8h pas de messe	10h-12h Confessions pas de messe	pas de messe
STE-CLAIRE Gd-Bureau 15 Acacias		pas de messe					pas de messe